

Aujourd'hui, nous sommes le dimanche 30 août, le vingt-deuxième dimanche du temps ordinaire.

En entrant dans ce temps de prière, je me tiens devant le Seigneur. Je lui demande de venir à lui de tout mon cœur.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen

Écoutons le chant : “Mon âme a soif de toi”, par soeur Agathe.

1. Au long des jours

Le Seigneur m'envoie son amour

Pendant la nuit il veille le Dieu de ma vie

Au sanctuaire j'ai vu sa gloire et sa puissance

La joie aux lèvres je dirais sans fin sa louange

R/ Mon âme a soif de toi

Je te cherche toi mon Dieu

Mon âme a soif de toi

Viens toi que j'aime, viens

2. Je crie de joie

Tu es venu à mon secours

Tu me soutiens

Et mon âme s'attache à toi

Toute ma vie je vais te bénir, te louer

Lever les mains en invoquant ton nom très saint

3. Tu es mon Dieu

Et je te cherche dès l'aurore

Oui tout mon être aspire à vivre en ta présence

J'espère en toi, ô Dieu vivant, ô mon sauveur

Mieux que la vie, ton âme comblera mon cœur

La lecture de ce jour est tirée du Psaume soixante-deux.

Dieu, tu es mon Dieu,

je te cherche dès l'aube :

mon âme a soif de toi ;

après toi languit ma chair,

terre aride, altérée, sans eau.

Je t'ai contemplé au sanctuaire,

j'ai vu ta force et ta gloire.

Ton amour vaut mieux que la vie :

tu seras la louange de mes lèvres !

Toute ma vie je vais te bénir,

lever les mains en invoquant ton nom.
Comme par un festin je serai rassasié ;
la joie sur les lèvres, je dirai ta louange.

Oui, tu es venu à mon secours :
je crie de joie à l'ombre de tes ailes.
Mon âme s'attache à toi,
ta main droite me soutient.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. « Mon âme a soif de toi ». « Terre aride, altérée, sans eau. » En cet été, je peux laisser jouer la mémoire du corps. La chaleur, la fatigue, la soif. Je peux imaginer la terre craquelée, les plantes et les arbres souffrant de la sécheresse. Ce sont les mots du psalmiste pour dire son désir de Dieu. Et moi, quels sont mes mots ?

2. « Ton amour vaut mieux que la vie ». Ces mots sont forts. Je prends le temps de les entendre, comme pour la première fois. Peut-être avec joie, peut-être avec résistance. Il ne s'agit pas de désirer la mort. Mais faire passer la vie avant l'amour de Dieu, c'est appauvrir la vie. C'est se priver d'eau. Qu'est-ce que cela me dit aujourd'hui ?

3. « Oui, tu es venu à mon secours ». Derrière les mots du psalmiste, il y a une expérience fondatrice. Celle d'avoir été un jour rejoint par Dieu. D'avoir fait l'expérience de son salut. Je peux laisser remonter à ma mémoire les grands moments de ma relation à Dieu. Quand est-il venu à mon secours ? Y a-t-il des secours dont j'aie besoin ?

Je me prépare à écouter une seconde fois les mots du Psaume, en me laissant porter par la prière d'un autre.

Comme le psalmiste, je laisse mes paroles monter vers Dieu, comme elles viennent, et je lui laisse l'espace pour me répondre.

Notre Père qui es aux cieux,
que ton Nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du Mal.
Amen

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen